

Les saisons du poulain



Diffusion

Véronique Grondines

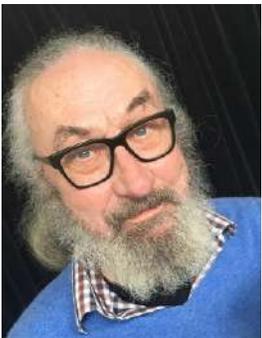
veronique@theatredeloil.qc.ca

T: 514 278-9188

Résumé

Inspiré de fables et de légendes d'Europe de l'est mettant en scène des chevaux et des loups, *Les saisons du poulain* raconte l'histoire d'un petit cheval qui, à l'aube de son premier printemps, joue et découvre les personnages qui l'entourent. Au fil des quatre saisons, le poulain fait des rencontres qui vont l'aider à comprendre la complexité du monde : un loup affamé qui tente de survivre, un petit lapin joueur et taquin, un serpent persifleur et séducteur et un faucon qui pose les bonnes questions. Mais, pour suivre sa propre route, il lui faudra s'affranchir et quitter le troupeau de chevaux sauvages...

Mot du directeur artistique, André Laliberté



Quand j'ai eu 14 ans c'est avec les marionnettes à long fils que j'entrais dans le monde de la marionnette. C'est avec les Marionnettes de Montréal de Micheline Legendre que j'ai fait l'apprentissage de cette technique aujourd'hui très peu utilisée. J'ai gardé pour cette technique un profond attachement et me désolais que les enfants d'aujourd'hui ne puissent y avoir accès. Lorsque Irina me proposa de reprendre, en l'adaptant à la sensibilité québécoise, *Les saisons du poulain*, j'y vis immédiatement le moyen de renouer avec mon amour de jeunesse et de combler un vide dans l'offre culturelle. Bien sûr ce qui me séduit dans ce projet c'est aussi cette histoire toute simple et profonde de l'apprentissage de la vie et de l'autonomie en suivant le fil des saisons. Je suis convaincu que les enfants se reconnaîtront dans ce petit poulain en train de devenir grand.

Présentation du spectacle

L'histoire du poulain est née d'un rêve que je n'ai pas oublié. En écrivant le scénario, j'ai pensé aux questions que se posent les enfants, à leur besoin d'être aimés sans savoir comment s'y prendre, aux premières rencontres qui marquent nos pas, à un âge où le bonheur et le malheur sont énormes et semblent définitifs.

J'ai aussi pensé au monde des « grands » que nous sommes, nous qui voulons apporter des réponses et transmettre des valeurs aux « petits chevaux », croyant ainsi les protéger et leur rendre la vie plus facile. Est-ce que ça fonctionne vraiment ? Comment laisser le petit cheval libre et le protéger en même temps ?

J'ai commencé à développer l'histoire il y a longtemps, à Bucarest, avec un groupe d'acteurs et d'actrices. Nous étions très jeunes et nous faisons beaucoup de recherches dans le domaine du théâtre de marionnettes. Je ne voulais pas reproduire la vie réelle, mais créer un théâtre de suggestions poétiques, pour stimuler l'imagination du public. L'idée de construire des marionnettes en tissu est venue de cette recherche ; c'est une idée originale et difficile, car elle défie les lois de l'équilibre, un équilibre de l'objet marionnette qui correspond à son équilibre existentiel.

Le scénario suit les quatre saisons, qui correspondent au voyage initiatique et au développement dramatique de l'histoire. Né au printemps, le poulain découvre le monde et sa complexité. À la fin du printemps, il quitte la prairie pour trouver sa propre voie. Pendant l'été, il vit une série de rencontres qui, petit à petit, l'aident à trouver des réponses à ses questions : un loup qui lutte pour survivre, un lapin naïf et amical, un serpent envoûtant qui profite de la faiblesse de l'autre, et plus tard un sage faucon qui sait poser les bonnes questions.

Irina Niculescu

Irina Niculescu, une grande dame de la marionnette

Née en 1951 à Bucarest, en Roumanie, Irina Niculescu grandit dans le Théâtre national de marionnettes dont sa mère, Margareta Niculescu, est la fondatrice (en 1949) et la directrice. Cette dernière a également cofondé en 1987 l'École nationale des arts de la marionnette et l'Institut International de la marionnette, à Charleville-Mézières.

Irina suit des études à l'Académie de théâtre et de cinéma à Prague, puis elle fait ses premières mises en scène au Théâtre Tandarica, à Bucarest, parmi elles, *Les saisons du poulain*, qu'elle crée en 1977, sur un texte de Vladimir Simon. Elle le reprendra en 2003, au Théâtre des Marionnettes de Genève, avec une scénographie et une musique de John Lewandowsky.

Elle monte des spectacles à Namur, à Varsovie, à Montréal. À Boston, elle met en scène *L'histoire du soldat*, d'après Charles Ferdinand Ramuz, sur la musique d'Igor Stravinsky. Pour le Théâtre de l'Œil, en 1984, elle crée *Le Soldat et la mort*, une adaptation d'un conte traditionnel roumain.

Voulant confronter la marionnette à d'autres arts, elle l'intègre au jeu, à l'opéra, à la musique classique. Elle fait « éclater » le castelet, afin de privilégier la relation entre l'interprète et son objet. Elle travaille avec des marionnettes géantes ou minuscules, avec des projections vidéos, avec des grands orchestres, tout en conservant ce qui pour elle est l'essence du théâtre de marionnette : la capacité à transmettre une émotion.

En 1985, *Le Chant des roseaux* est le spectacle d'ouverture du Théâtre des Marionnettes de Genève. De 1990 à 2002, elle y devient metteuse en scène associée, produit plusieurs spectacles, entretenant la tradition genevoise de la marionnette à fils. Porteuse d'une nouvelle vision pour le théâtre de marionnettes, elle met en place des formations et des ateliers destinés aux manipulateurs et manipulatrices, qui deviennent ainsi des acteurs et des actrices marionnettistes. Parmi ses créations marquantes, *L'Oiseau de feu*, de Stravinsky (1990) avec des marionnettes à fils et de type bunraku, ou encore *Juan Darien*, l'enfant-tigre d'après *Horacio Quiroga* (1993), où les interprètes sont tout à la fois conteurs, conteuses, marionnettistes, chanteurs, chanteuses et musicien·nes.

En Norvège, elle crée un programme de formation pour le Théâtre Royal d'Oslo. Elle enseigne à Séville, Bucarest, Oslo, Waterford, à l'École nationale supérieure des arts de la marionnette à Charleville-Mézières, à Genève, à l'Université du Québec à Montréal, en Argentine, à Taïwan...

Depuis 2009, Irina Niculescu est directrice associée au MadCap Puppets de Cincinnati, aux États-Unis, où elle met en scène des opéras pour marionnettes.



Les saisons du poulain, 2003 © Compagnie Carte Blanche, compagnie d'Irina Niculescu

L'illusion de la marionnette à longs fils

Entretien avec André Laliberté et Irina Niculescu

André Laliberté et Irina Niculescu se sont rencontrés autour du spectacle *Les saisons du poulain*, lors de sa présentation au Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières, en 1979. Leur amour partagé pour la marionnette et le jeune public les rassemble autour d'un projet, *Le Soldat et la mort*, mis en scène par Irina Niculescu, en collaboration avec le Théâtre de l'Œil, en 1984. Par la suite, Irina a enseigné la mise en scène au DESS de théâtre de marionnettes contemporain de l'UQAM.

Une fable pour devenir grand·e

Les saisons du poulain a été créé à Bucarest, au Théâtre Tandarica, en 1977. Il a ensuite été repris, en 2003, au Théâtre des Marionnettes de Genève. La scénographie, les marionnettes et la musique ont alors été retravaillées par le marionnettiste et compositeur John Lewandowski. Ce spectacle a eu beaucoup de succès et il a fait des tournées conséquentes en Europe.

Quand Irina Niculescu a quitté Genève, elle l'a emporté avec elle. Ce qui permet aujourd'hui de le remonter à Montréal :

« On va le réactualiser, *dit André Laliberté*, pour le rapprocher de la sensibilité québécoise. Ce qui m'a décidé à le reprendre, c'est qu'on ne raconte plus ce genre d'histoire aux enfants. C'est une allégorie, un conte initiatique qui montre la découverte de la vie par un poulain, qui apprend à grandir et à contrôler sa force, qui apprend qui il est, et finit par comprendre qu'on peut respecter les plus faibles que soi. Pour les enfants, c'est très valorisant de voir un petit devenir un adulte. Ils vont certainement se projeter dans le poulain ».

« Ce qui m'a intéressé, *poursuit Irina Niculescu*, c'est de créer une société diversifiée où chacun a sa vérité. Il y a le personnage du poulain, qui fait partie d'un milieu, le loup et le petit loup, le lapin... Ils ont tous leur identité, leur existence. Il se peut que leur vérité entre en conflit avec les autres à cause de leurs besoins, c'est ce qui fait que le spectacle fonctionne encore ! Il y a aussi l'idée que les parents veulent aider leurs enfants en leur donnant leurs recettes, pour les protéger et assurer leur avenir, mais ça ne marche pas comme ça ! Le poulain se sent incompris parce qu'il suit littéralement les conseils de son père et de sa mère, mais sans vraiment comprendre pourquoi il le fait. Alors, il part se découvrir lui-même.»

L'esthétique du spectacle est née de la recherche d'une forme poétique pour suggérer un monde à l'état sauvage et libre. Les marionnettes ont la particularité d'avoir une tête en bois et un corps en tissu, sans articulations.

« Elles vont à l'encontre des règles classiques de la marionnette, explique Irina Niculescu, parce que le poids est en haut et non pas en bas. La marionnette à fils est le genre occidental le plus sophistiqué. L'aspect technique de l'interprétation, mais aussi la transmission de l'émotion et des états d'âme, tout cela demande du temps pour le maîtriser, pour avoir la liberté de s'exprimer en tant qu'interprète. »

Formé pendant dix ans auprès de Micheline Legendre, spécialiste de la marionnette à longs fils, André Laliberté a toujours voué à cette technique une affection particulière :

« Pour renouer avec la marionnette à fils, *Les saisons du poulain* est un bon véhicule. Ce sera en quelque sorte mon legs, qui traduit mon amour pour la marionnette à fils, une technique qui malheureusement se perd...»

Une technique pour la magie

La marionnette à fils longs demande, comme structure de base, un pont d'une hauteur de deux mètres et d'une largeur de cinq mètres. Les marionnettistes se tiennent sur le pont, à une hauteur de 1,50 mètre du plancher et ils animent leurs personnages par un système de longs fils. La distance entre le marionnettiste et la marionnette crée l'illusion que la marionnette évolue seule dans un grand espace. Le théâtre de marionnettes à fils longs est considéré comme le plus difficile à maîtriser. Très apprécié dans le monde, cet art est rarement vu sur les scènes européennes.

Peu de marionnettistes au Canada savent animer les marionnettes à fils, mis à part Ronnie Burkett et ses marionnettes à fils courts. Jean Cummings, Graham Soul et Myriame Larose, marionnettistes pour *Le Porteur*, spectacle du Théâtre de l'Œil qui tourne depuis plus de 20 ans, ont développé une habileté et une sensibilité avec les marionnettes à fils de Belle Lurette et Pierrot. Grâce au spectacle *Les saisons du poulain*, ils vont pousser plus loin leur apprentissage, avec des marionnettes à longs fils.

« C'est une manipulation très indirecte, explique André Laliberté. Les longs fils réagissent comme un pendule, il faut trouver un contrôle qui n'est pas facile à acquérir. La marionnette à fil est victime de beaucoup de préjugés. Pourtant c'est une technique qui a fait ses preuves. Pour les enfants, c'est vraiment magique, ils ne pensent pas qu'il y a un manipulateur au-dessus, ils croient ce qu'ils voient. »



Les saisons du poulain 2019 - le serpent © Michel Pinault

Biographie des interprètes



Jean Cummings

Depuis qu'il a 14 ans, Jean Cummings fabrique des marionnettes et c'est exclusivement à cet art qu'il se consacre. Manipulateur, concepteur, artisan et formateur, il travaille avec le Théâtre de l'Œil depuis plus de 30 ans. Il a participé à l'idéation et à la création du spectacle *Le Porteur*, avec lequel il tourne autour du monde depuis 1997. Il collabore également avec le Théâtre Motus (*Nombriil*, *Baobab*, etc.) ou le Théâtre Magasin (*Le temps des muffins*). Pour Emmanuelle Calvé, il intègre ombres et marionnettes à ses chorégraphies (*Peau d'or*, *EMMAC Terre marine*). Au cinéma, il a participé à quelques courts et moyens métrages en tant que manipulateur (*La Cité entre les murs*, *OKO*, etc.). Comme formateur, il anime des stages pour l'Association québécoise des marionnettistes et pour les étudiants du Conservatoire d'art dramatique de Montréal.



Myriame Larose

Diplômée du DESS en Théâtre de marionnettes contemporain de l'UQÀM (2009), elle œuvre à titre d'interprète dans différentes compagnies de théâtre, de danse et de marionnettes. Elle est cofondatrice du groupe Les Ironistes qui a créé deux spectacles *Ratatatarats !* et *Le cafard*. En 2010, elle présentait au festival Casteliers son travail de soliste, *Sépultures*, et intègre l'équipe de *Sur 3 pattes* du Théâtre de l'Œil. En 2011, elle élabore avec Noé Cropsal un second morceau solo (*Vous me collez à la peau*) et se joint à la distribution d'un autre spectacle du Théâtre de l'Œil, *Le Porteur*. Depuis avril 2013, elle travaille sur *Schweinehund* avec l'américain Andy Gaukel. Elle joue aussi dans le spectacle *Petits Pains Oubliés* (version québécoise) présenté par Les Sages Fous et Créature Cie (France) en plus de collaborer avec le Théâtre de l'Utopie pour le spectacle *Léonce et Léna*.



Pierre-Louis Renaud

Diplômé de l'École de théâtre du cégep de Saint-Hyacinthe en 2010, Pierre-Louis Renaud se découvre très tôt une passion pour la marionnette et le théâtre d'objets. En compagnie de Cynthia Trudel et Carl Vincent, il cofonde en 2011 Le Théâtre Sous la Tuque. Leur première création *Péckel et Roffel* remporte le prix du meilleur spectacle Zoofest (2012). Il se joint à l'équipe du Théâtre de la Dame de Cœur avec le spectacle *Harmonie* et joue dans différentes productions du Théâtre de l'Œil, dont *Le Jardin de Babel*, *Corbeau* et *Le Cœur en hiver*. On l'a vu notamment dans *À quelle heure on meurt?* un collage de textes de Réjean Ducharme mis en scène par Frédéric Dubois (2013), dans l'univers du court-métrage et de la webtélé indépendante avec *Le fils de mon père* (présenté au Short Corner à Cannes en 2013), *Les Êtres-Anges*, *Les Web-aventures de Thierry Ricourt* et *Les Jaunes*.



Graham Soul

Passionné de marionnettes étant enfant, Graham Soul gagne sa vie à tirer des ficelles depuis plus d'une vingtaine d'années. Avec Dynamo Théâtre (*Mur-Mur*), le Théâtre Sans Fil (*Le Hobbit*, *Jeux de Rêve*, etc.) et le Théâtre de la Dame de Cœur (*Les dinosaures ne savent pas lire*, etc.), pour des courts-métrages ou des publicités, il exerce ses talents d'acrobate, de manipulateur et de comédien. Séduit par le Théâtre de l'Œil en 1995, il a été artisan et marionnettiste pour plusieurs de ses spectacles, dont *Le Porteur* et *Sur 3 pattes*, avec lesquels il part régulièrement en tournée internationale. En 2012, l'Association québécoise des marionnettistes fait appel à ses services pour donner un stage sur les principes de manipulation de divers types de marionnettes. Son savoir-faire lui permet d'obtenir une bourse du Conseil des arts et des lettres du Québec pour travailler à la création d'un spectacle de marionnettes sans paroles intitulé *Coucou*.

Parcours du spectacle

Saison 2019-2020

MONTRÉAL (Qc)

Du 6 au 17 novembre à la Maison Théâtre

BELOEIL (Qc)

Du 5 au 9 avril à l'Arrière Scène

Saison 2018-2019

MONTRÉAL (Qc)

8 et 9 mars - Présentation au Festival de Casteliers 2019

Les saisons du poulain

Âge : 4 à 8 ans

Durée : environ 50 minutes

Texte et adaptation d'**Irina Niculescu**, d'après l'oeuvre de **Vladimir Simon**

Mise en scène : **Irina Niculescu**

Conseiller artistique : **André Laliberté**

Scénographie et marionnettes : **Mioara Buescu et John Lewandowski**

Construction du cadre de scène, des costumes et accessoires : **Ève-Lyne Dallaire, Alice Lepage, Éliane Fayad, Jean Cummings, Myriame Larose, Graham Soul, Christian Hamel, Gilles Perron (directeur technique), Richard Lacroix (directeur d'atelier)**

Musique : **John Lewandowski**

Lumières : **Gilles Perron**

Avec : **Jean Cummings, Myriame Larose, Pierre-Louis Renaud et Graham Soul**

Recréation au Festival de Casteliers en mars 2019

Coproduction du Théâtre de l'Œil avec Carte Blanche, compagnie Irina Niculescu



Simon Boudreault et André Laliberté - codirecteurs artistiques et codirecteurs généraux

Joël Losier - Codirecteur général et directeur administratif

Véronique Grondines - Responsable de la diffusion

Gilles Perron - Directeur technique

Élodie Ober - Adjointe à la diffusion et à l'administration

7780, avenue Henri-Julien, Montréal, Québec, Canada, H2R 2B7

Tél. : 514-278-9188

info@theatredeloil.qc.ca / www.theatredeloil.qc.ca